

M. Savalle

3. avril 1812

24

j'ai recu votre lettre du 6 mars mou cher bon
 soir j'ai fait demander aussitot un pigeon
 que ma assure qu'il alloit elire aussitot
 pour se procurer les ¹⁰⁰ cent livres de pois de
 Calabre que vous demander pour la restoration
 de vos statues. aussitot qu'elle sera arrivee
 je la visiterai et la ferai peser et j'en voy
 les papiers. ne m'esperer pas pour tout
 val l'indignation et celle de votre respectable
 ami Monsieur le chevalier de ...
 je vous envoi de nouveau la quittance de
 Coche. que je Croi bien vous avoir deja
 etpedier dans tout les cas abondance de
 bien en ~~un~~ tout pas.
 tout statue de marbre est parti depuis plus
 d'une semaine et je vous en ai envoi le
 report. Marbre est parti ^{en même} pour Paris il y
 a quatre jours la statue arrivera peu
 apres les deux autres toutes Robuste.
 je compte sur vous mon digne ami pour
 vous adresser mon grand ouvrage. C'est
 sur vous que je m'appuie pour le faire
 monter sur son chassis et le avoir tout
 de vous. dont votre amitie m'assure
 je le ferai partir avec les autres de
 meillemains je profiterai de cette occasion
 pour diminuer ma depense Car vous savez
 combien il est cher de tout un fait

Le papier d'aparement de la table de Mr
 Odevard est son grand la table ne sera
 qu'un peu plus grande. et je donnerai
 celle que ma devise a rapport a l'homme
 la dimanche celle de puce celle au
 ruelle s'ouvrira par le point de mon table
 le dureau a si grande chose que je crois
 sans que le Maître ne la trouvera pas
 mauvais. Lorsque l'institut aura fini
 d'ouvrir les tables
 les ouvrages des peucouvains de mine
 que sera ^{le dureau} immédiatement attaché au volcan
 sera a votre adresse et vous la ferez
 porter cher vous. vous aurez la bonte
 de faire ^{faire} d'avance le chappi dont je vous
 donnerai instantanément la mesure. Mr
 Aubon vous remboursera de cette dépense
 et de toute celle que vous ferez pour moi
 il faut bien accepter sur votre amitié
 pour vous donner Et Barbara. Mais a que
 même m'adresser dans la position ou je
 me trouve vous la sentiriez et j'espère
 tout de votre complaisance.
 Je ne puis enfin que vous dire je sentiriez
 des effets de la démarche que Monsieur
 deuve a la bonte de faire auprès du
 Ministre de l'intérieur. il veut de me
 renvoyer un compte approuvé et me
 faire la promesse de combler de déficience
 de la liste aussitôt que je lui aurai

1811
sup. 228
L'ouvrage mon compte de 1811. C'est au bon
sens de votre Char directeur que hélas
de vous et moi particulièrement devons
cet avantage aussi nous ^{lui} en avons le
plus grand fait reconnaissance. je serai bien
fâché s'il alloit encore courir après beaucoup
il ne la sçait pas assés la conservation de la
santé et s'il faut toujours son ouvrage et son
activité. mon petit tableau de paris
avant celui de mademoiselle s'est été
aussi en bon train nous tâcherons de ne
pas nous laisser arriérés.
adieu je vous embrasse de tout mon cœur
et vous prie d'être mon interprète auprès
de Mr. de Ch^{er} de ce que votre ami G. —

la lettre que vous m'avez envoyée pour
le Chevalier Canova lui a été exactement
renvoyée
je ne oublie de vous dire un mot de
Malheureux pensements de Hollande il en
sont pas payés depuis le premier janvier
j'ai envoyé au Ministre la note de
la somme que j'avais fait des fonds mis à
à ma disposition pour l'année 1811 je
attends de nouvelles pour subvenir à leurs
besoins. pressés comme ils sont il a un bon
cœur il ne m'enquerra pas de prendre
intérêt à des Malheureux jeunes gens